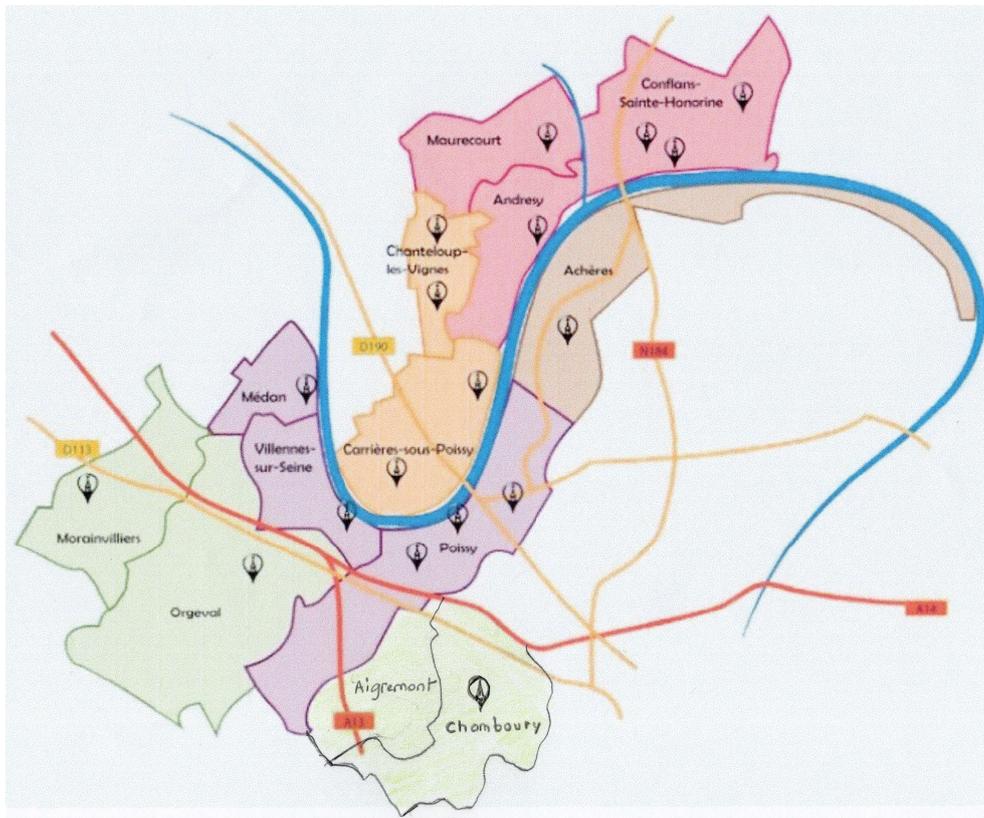


Doyenné de Poissy

**Semaine de la Miséricorde
Du 29 mars au 3 avril 2022**

**L'urgence de la fraternité
Qu'as-tu fait de ton frère?**

(Cf.Genèse 4, 9)



Sommaire

Page 2 : sommaire

Page 3 : L'urgence de la fraternité – Père Philippe Potier

Page 4 : Evangile selon saint Luc : « qui est mon prochain ? »

Page 5 : Tous frères : extraits de Fratelli Tutti du pape François

Page 6 : Ce que nous dit la Parole de Dieu sur la vie fraternelle

Page 8 : Pour se préparer à se confesser

Page 10 : Examen de conscience

Page 12 : Comment se confesser

Page 14 : Le geste de conversion

Page 16 : Psaume 31

Page 17 : Chants

Page 18 : Psaume 62

Page 19 : Prières à saint Joseph pour l'unité et la concorde dans nos familles

Page 20 : Dates et lieux pour vivre la miséricorde dans le doyenné

L'URGENCE DE LA FRATERNITE

« Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et vas d'abord te réconcilier avec ton frère » (Mt 5, 23-24). Je ne peux pas me présenter devant Dieu notre Père, en solitaire, sans aucun lien. Je suis dans la prière avec ma famille, mes proches de la vie de tous les jours, telle personne à laquelle je pense plus particulièrement à ce moment-là, ... ». Que ton règne vienne », un règne de paix, un règne de fraternité. « Fratelli tutti », « Tous frères », c'est la dernière encyclique du pape François. L'horizon, l'espérance, nous dit-il, c'est de vivre en paix les uns avec les autres, de vivre en frères. Et il indique le chemin pour aller vers ce but.

La guerre en Ukraine à la fois nous fait peur et suscite en nous compassion et élan de solidarité. Nous nous sentons appelés à agir plus fortement pour la paix et la réconciliation.

La démarche synodale au sein de l'Église nous engage à agir ensemble, discerner et décider ensemble, prier ensemble. Il s'agit d'avancer ensemble, pas seuls, mais en frères et sœurs qui défrichent ensemble le chemin.

Les élections prochaines en France sont le moment où nous devons réfléchir et choisir quel type de société nous voulons développer. Recherche à vivre dans des échanges fraternels. Choix à opérer en fonction de plusieurs critères dont celui de la fraternité : qu'est-ce qui peut favoriser de meilleurs rapports entre tous les habitants de la France ?

Dieu nous offre sa miséricorde pour nous réconcilier avec Lui et pour nous mettre sur le chemin de la réconciliation avec nos frères. En venant trouver le Seigneur dans ce sacrement de réconciliation, écoutons sa Parole qui nous interroge sur nos rapports avec nos frères et nos sœurs. Accueillons son pardon et recevons à nouveau la mission d'être des artisans de paix, des acteurs de solidarité, des serviteurs de la concorde (bonne entente) là nous vivons (famille, entreprise, paroisse, ...).

Père Philippe Potier

QUI EST LE PROCHAIN ?

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 10, 25-32

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant :
« Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jérico, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »

Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »



TOUS FRERES...

Cette parabole illustre un arrière-plan de plusieurs siècles. Peu de temps après la narration de la création du monde et de l'être humain, la Bible présente le défi des relations entre nous. Caïn tue son frère Abel, et la question de Dieu résonne: « Où est [Abel], ton frère ? » (*Gn* 4, 9). La réponse est la même que celle que nous donnons souvent : « Suis-je le gardien de mon frère ? » (*ibid.*). En posant cette question, Dieu met en cause tous les genres de déterminisme ou de fatalisme qui cherchent à justifier l'indifférence comme la seule réponse possible. Il nous dote, au contraire, de la faculté de créer une culture différente qui nous permet de surmonter les inimitiés et de prendre soin les uns des autres.../... Cet appel est universel ; il vise à inclure tous les hommes uniquement en raison de la condition humaine de chacun, car le Très-Haut, le Père qui est aux cieux, « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons » (*Mt* 5, 45).

En conséquence, il est demandé : « Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant » (*Lc* 6, 36).../... Dans le Nouveau Testament, l'appel à l'amour fraternel retentit avec force :

« Car une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Ga* 5, 14).

« Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a en lui aucune occasion de chute. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres » (*1 Jn* 2, 10-11).

« Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort » (*1 Jn* 3, 14).

« Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas » (*1 Jn* 4, 20).../...

À qui t'identifies-tu ?

Cette question est crue, directe et capitale. Parmi ces personnes à qui ressembles-tu ? Nous devons reconnaître la tentation, qui nous guette, de nous désintéresser des autres, surtout des plus faibles. Disons-le, nous avons progressé sur plusieurs plans, mais nous sommes analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles et aux plus faibles de nos sociétés développées. Nous sommes habitués à regarder ailleurs, à passer outre, à ignorer les situations jusqu'à ce qu'elles nous touchent directement.

(Pape François Lettre encyclique *FRATELLI TUTTI*, chapitre 2 : un étranger sur le chemin)

ETRE FRERES : CE QUE NOUS DIT ENCORE LA PAROLE DIEU

Revêtez-vous de l'homme nouveau

Lettre de saint Paul aux Ephésiens 4, 24-32

Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.

Débarrassez-vous donc du mensonge, et dites la vérité, chacun à son prochain, parce que nous sommes membres les uns des autres.

Si vous êtes en colère, ne tombez pas dans le péché ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère. Ne donnez pas prise au diable.

Que le voleur cesse de voler ; qu'il prenne plutôt la peine de travailler honnêtement de ses mains, afin d'avoir de quoi partager avec celui qui est dans le besoin.

Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche ; mais, s'il en est besoin, que ce soit une parole bonne et constructive, profitable à ceux qui vous écoutent. N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance.

Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté.

Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.

Qui est ma mère et qui sont mes frères ?

Matthieu 12, 47-50

Quelqu'un dit à Jésus : « Ta mère et tes frères sont là, dehors, qui cherchent à te parler. »

Jésus lui répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? »

Puis, étendant la main vers ses disciples, il dit : « Voici ma mère et mes frères.

Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère

Première lettre de St Jean 4, 7-12 ; 20-21

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection.

(...)

Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur.

En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas.

Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.

Montre-moi ta Foi dans les œuvres...

Lettre de St Jacques 2, 14-18

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ?

Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! », Sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ?

Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.

En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi par les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi.

LA PREPARATION DE LA CONFESSION

Il ne saurait y avoir de confession sérieuse sans cette préparation que l'on appelle examen de conscience dont on attend la grâce de la contrition.

L'examen de conscience

- permet de se mieux connaître soi-même,
- permet de découvrir des péchés auxquels on ne pense jamais,
- permet de mieux orienter nos efforts et de mieux prendre des résolutions,
- permet de mieux se confesser et de tirer davantage de grâces de la confession.

L'examen de conscience se fait avant la confession, à l'église, ou chez soi, seul et dans le silence selon les conseils du Seigneur : « Pour toi lorsque tu prie, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans ce qui est secret, et ton Père qui voit ce qui est secret, te le revaudra » (Mt 6, 6).

Il faut d'abord, prier pour demander l'aide de Dieu afin de bien chercher nos péchés, condition indispensable pour faire une bonne confession.

Ainsi donc, lorsque vous serez seul et parfaitement tranquille, sûr de n'être pas dérangé, vous vous mettrez à genoux devant un crucifix, vous fermerez les yeux puis :

- vous ferez lentement le Signe de la Croix ;
- vous récitez le Je confesse à Dieu ;
- après un court temps de silence vous récitez le Notre Père, le Je vous salue Marie et le Je crois en Dieu.

Après cela, vous lirez (ou vous inventerez) une prière pour demander au Seigneur de vous aider à examiner votre conscience et de vous donner la grâce d'une bonne confession :

« Seigneur, aide-moi à connaître mes péchés, éclaire-moi, ouvre mes yeux, éloigne de moi le démon qui me cache la vérité, aide-moi à connaître ce que j'ai fait contre Toi, contre mon prochain et contre moi-même. Montre-moi que j'ai péché par des actions mauvaises et méchantes, par des paroles déshonnêtes et fausses, par des pensées inconvenantes... Montre-moi mes oublis et mes omissions à faire et à dire le bien. Seigneur, mets en moi la grâce de regretter sincèrement le mal que j'ai fait et l'omission du bien. Fais-moi la grâce de la contrition par amour de Toi, d'une franche et bonne confession et d'une sincère réparation. »

« O Marie, Mère de Dieu et ma Mère, en vertu de ce tendre et fidèle amour avec lequel Jésus, attaché à la Croix, t'a confiée à saint Jean, je me confie à toi. Je te supplie de veiller sur moi, de m'assister et de ne pas me quitter pendant que j'examine ma conscience. »

« Mon bon ange gardien, à qui la divine Providence m'a confié, je regrette de n'avoir pas été assez attentif à tes inspirations ; je te demande, aujourd'hui, de m'éclairer, de me protéger, de me diriger et de me gouverner, pour que je fasse un bon examen de ma conscience. »

Après cette prière, vous pouvez commencer à examiner votre conscience. Il est nécessaire de vous munir d'un papier et d'un crayon et d'écrire vos péchés comme ils viennent.

Ensuite, vous pourrez rédiger votre confession avec ordre (voir l'examen de conscience aux pages suivantes)

(...)

A la fin de votre examen de conscience, vous noterez votre (ou vos) résolution(s).

Ce travail fini, vous récitez votre acte de contrition puis vous direz : Que Dieu Tout-Puissant m'accorde le pardon, l'absolution et la rémission de mes péchés ; puis vous ferez le Signe de la Croix. Vous emporterez votre examen de conscience en confession où vous en ferez la lecture.

Après votre examen de conscience, vous pourrez écrire les questions de tous ordres que vous souhaitez poser au prêtre.

Abbé C.P. CHANUT,
prêtre du diocèse d'Evry Corbeil

NB : Ce texte est un extrait d'un document plus important de l'abbé Chanut. Vous pouvez avoir l'intégralité de son texte auprès du stand d'accueil à l'entrée de l'église ou le télécharger sur le site www.JesusMarie.com

EXAMEN DE CONSCIENCE

Examen sur les devoirs d'état

1. Devoirs personnels de chrétiens :

Quelle importance ai-je attaché à ma vie chrétienne, au milieu de toutes mes occupations ?

Ai-je cherché à mieux connaître la pensée du Seigneur et sa volonté en face des événements, en face des autres, et de mes problèmes personnels ? Suis-je fidèle à la vocation à laquelle Dieu m'a appelé ?

Ai-je cherché à grandir dans la foi, à approfondir ma connaissance du Seigneur par la lecture de l'Évangile ou par tout autre moyen mis à ma disposition : retraites, cours, prédications... ?

Ai-je prié ? Régulièrement ? Avec mon cœur ? Avec toute ma vie ?

Ai-je pris part à la messe ? Y ai-je participé de mon mieux ?

Ai-je vécu le dimanche comme un jour de prière et de joie ? N'ai-je pas accompli des travaux qui ne sont pas conformes à cet esprit ?

Ai-je fait quelque chose pour aider la mission d'évangélisation de l'Église ?

Ai-je collaboré loyalement avec les prêtres et les chrétiens de ma paroisse ? Les ai-je aidés autant que je pouvais ?

2. Devoirs envers le prochain :

Est-ce que j'aime le prochain d'un amour vrai et efficace ?

La misère, les souffrances des autres sont-elles pour moi une préoccupation ? Ai-je fait mon possible pour les soulager ?

Ai-je cherché à comprendre les autres ? Ai-je cherché à les aider en mettant à leur disposition mon amitié, mon temps, mes biens ?

Ai-je dit ou laissé dire du mal des autres ?

Ai-je risqué de porter atteinte à la vie des autres ou à la mienne, par des imprudences dans le travail, le sport ou sur la route ?

En quoi ai-je pu trahir l'amour des autres : indifférence, oubli des autres, mise à l'écart de certains, mauvais caractère, volonté d'avoir raison à tout prix, jalousie, envie, désir de vengeance, mépris, jugement téméraire, haine, raillerie, médisance, calomnie, secrets révélés, achats ou ventes à des prix injustes, dettes impayées, choses non rendues, gaspillage ou détérioration des biens collectifs, mauvais exemple, refus de pardonner.

3. Devoirs familiaux:

Suis-je fidèle à l'amour promis le jour du mariage ? Ai-je cherché à développer cet amour, à me donner sans réserve et à me sacrifier ?

Ai-je soucieux des désirs, des goûts, des difficultés de mon époux ou de mon épouse ?

N'ai-je pas négligé mon foyer ? Ai-je le souci de penser à deux les problèmes de ma famille ?

N'ai-je pas gâché notre amour en ne maîtrisant pas suffisamment les défauts de mon caractère ?

Est-ce que je cherche à connaître mes enfants, à les comprendre, à découvrir leurs goûts, leur vocation, à suivre leur vie chrétienne et leur évolution quand ils grandissent ? Ai-je pensé à leur donner le moyen d'exercer leur liberté quand ils grandissent ? Mon attitude envers eux ne manque-t-elle pas de fermeté ou au contraire d'affection et de confiance ?

Est-ce que je prends soin de mes parents âgés ?

Notre foyer est-il accueillant pour les autres ?

4. Devoirs professionnels :

Ai-je négligé mon travail ?

Quelle est mon attitude à l'égard de ceux qui me dirigent ? N'ai-je pas cherché, par méchanceté ou jalousie, à miner leur autorité ?

Quelle est mon attitude vis à vis de ceux qui travaillent avec moi ? Est-ce que je sais les aider, les soutenir, entretenir avec eux des relations de bonne entente ?

Quelle est mon attitude vis à vis de ceux que je commande ou que j'emploie ? Est-ce que je les rétribue conformément à la justice ? Les ai-je traités humainement, en respectant leur dignité d'hommes ? Ne leur ai-je pas confié des tâches au-dessus de leurs forces ? Leur ai-je accordé le repos auquel ils ont droit et dont ils ont besoin ?

5. Devoirs civiques :

Ai-je cherché à m'informer le mieux possible pour comprendre les problèmes sociaux et économiques ? A découvrir les solutions justes et efficaces ?

Ai-je le souci de tenir ma place dans la vie de la cité ou de la nation pour lui donner une meilleure orientation ?

En vue des élections prochaines, est-ce que je cherche à choisir mes représentants en fonction de leur aptitude à promouvoir le bien commun et la loi divine plutôt qu'en fonction de leur aptitude à défendre mes intérêts ?

COMMENT SE CONFESSER

① SE PREPARER

pour vous y aider page 6 à 9

La confession est un sacrement, une rencontre avec Dieu. L'important de ce moment demande que l'on s'y prépare avec soin.

Le prêtre aussi, avant de confesser, se recueille. Il demande son aide à l'Esprit Saint pour vous accueillir avec respect et simplicité et vous guider dans votre démarche de conversion

② L'ACCUEIL

Le prêtre vous accueille. Vous pouvez commencer par vous présenter en quelques mots. Exprimez-lui votre désir de recevoir le pardon de Dieu et de vous convertir. Par exemple par la formule : « **Bénissez-moi mon père parce que j'ai péché,** »

N'hésitez pas lui dire simplement vos appréhensions (« cela fait longtemps que je ne me suis pas confessé ... je ne sais pas bien comment faire pour me confesser... »)

Avec le prêtre, vous faites le signe de la croix

③ LA CONFESION de l'amour de Dieu et de vos péchés

Vous reconnaissez et avouez vos péchés Cela reste un secret inviolable. Ce temps est un dialogue : vous pouvez interroger le prêtre pour qu'il vous aide à faire la lumière sur un aspect en particulier. Le prêtre peut aussi éventuellement vous poser l'une ou l'autre question qui lui semblerait utile.

Si vous ne savez pas par où commencer, vous pouvez dire au prêtre que vous vous êtes préparé en réfléchissant à tel ou tel passage de la Bible...

LE REGRET DU PECHE

Vous exprimez votre regret d'avoir commis ces péchés, et promettez au Seigneur de prendre les moyens de ne plus recommencer. Vous faites « acte de contrition » en prononçant l'une ou l'autre formule :

Dieu de tendresse et de miséricorde, j'ai péché contre toi et mes frères, mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir. Que ton Esprit Saint me donne la force de vivre selon ton amour, en imitant celui qui a donné sa vie pour nos péchés, ton Fils Jésus Christ, notre Seigneur

OU

Mon Dieu, je regrette mes fautes. En choisissant de faire le mal et en évitant de faire le bien, j'ai péché contre toi. Je promets, avec l'aide de ton Fils Jésus, de réparer pour mes péchés, de t'aimer et d'aimer les autres comme je le devrais

OU

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de Vous avoir offensé, parce que Vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché Vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de Votre sainte grâce, de ne plus Vous offenser et de faire pénitence.

LE GESTE DE CONVERSION (ou pénitence)

pour vous aider voir page 14

Le prêtre vous donne un geste de conversion – de pénitence et de réparation – à accomplir. Il ne s'agit aucunement d'une punition : Il s'agit pour vous de manifester par un geste concret (prière, partage, effort pour réparer un tort causé, etc...) votre désir de changer.

L'ACCUEIL DU PARDON DE DIEU

Le prêtre prononce la formule d'absolution qui vous est adressée personnellement, à laquelle vous répondez « Amen » en signe d'accueil.
Tous vos péchés sont pardonnés ! Rendez grâce à Dieu

LE GESTE DE CONVERSION ...

QUEL APPEL DU SEIGNEUR ?....

Redécouvrons au cours de cette semaine les œuvres de miséricorde corporelles ou spirituelles et réveillons notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, de l'exclusion. Pénétrons toujours davantage le cœur de l'Évangile où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine.

Accueillir l'amour de Dieu dans ma vie c'est le mettre en œuvre par des choix concrets dans ma vie quotidienne, en famille, au travail, dans ma paroisse, dans ma ville, comme citoyen. Je prends appui dans le pardon et l'amour de Dieu pour changer ma façon de vivre de ma foi et d'en témoigner

Quelques propositions non exhaustives

Nourrir ceux qui ont faim

- ☞ Je choisis un geste concret de partage avec mes frères les plus démunis
- ☞ Je décide avec mes parents de me priver d'un peu de ma nourriture pour partager l'équivalent avec ceux qui ont faim

Accueillir les étrangers

- ☞ Je vois comment aider concrètement les organismes qui œuvrent dans mon doyenné auprès des migrants ...
- ☞ Je décide de tendre la main à ce garçon ou à cette fille qui ne fait pas partie de mon groupe de copains et qui semble isolé

Visiter les prisonniers

- ☞ Je regarde comment aider l'équipe qui visite les prisonniers de la centrale de Poissy. Je prie pour les prisonniers
- ☞ Je regarde ce qui m'enferme et décide de faire un effort pour me libérer de cela ; jeux vidéo, téléphone, réseaux sociaux

Vêtir ceux qui sont nus

- ☞ Je choisis de corriger le regard que je pose sur les autres (que ce soit une personnalité connue et médiatique ou ceux de mon entourage que je critique volontiers) et de rendre à chacun sa véritable valeur
- ☞ Je vais essayer de ne pas juger les autres sur leur apparence : marque des vêtements, coiffure, couleur de peau

Assister les malades

- ☞ Je me rends disponible pour rendre visite à une personne malade, âgée
- ☞ Je décide de rendre visite à une personne malade ou âgée que je connais
- ☞ Je décide de penser d'abord aux autres, ceux qui voudraient parler avec moi, sont seuls

Conseiller ceux qui doutent

- ☞ Je fais l'effort d'être disponible et d'écouter ceux qui m'entourent
- ☞ J'essaie de ne pas penser toujours d'abord à moi mais d'être attentif aux autres en prenant de mon temps pour être avec eux, partager jeux et activités

Consoler ceux qui pleurent

- ☞ Demander la grâce de guérir de l'indifférence à la souffrance des autres, de ne pas fuir ceux qui sont en détresse
- ☞ Je décide de me montrer ma gentillesse à quelqu'un qui est triste, par une parole, une visite, un petit cadeau

Pardonner

- ☞ Je regarde les refus de pardonner, les pardons que je n'ai pas acceptés et je choisis un geste concret pour changer cela
- ☞ J'essaierai, lors de la prochaine dispute en famille ou entre copains, à être celui qui fait le premier pas pour pardonner ou demander pardon

Supporter patiemment les personnes ennuyeuses

- ☞ Je décide de prier concrètement (intentions dans prière communautaire, intention de messe, prière personnelle) pour une personne qui m'agace dans mon entourage, mais aussi de demander de rester dans la paix lors de notre prochaine rencontre
- ☞ Je pense à une personne que je connais adulte ou enfant qui a besoin que l'on prie pour elle et je prends un peu de temps pour le faire (Notre Père, Je vous salue Marie...)

Quelques pistes concrètes, en rejoignant ou en proposant mon service à :

- Aumônerie de l'hôpital ou d'EHPAD
- Service évangélique des malades de ma paroisse
- Réseau paroissial de fraternité et de proximité
- Secours catholique, équipe saint Vincent de Paul
- Ligue des droits de l'homme, ASTI
- Organismes caritatifs non confessionnels (Cf. sites paroissiaux)

PSAUME 31

*Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !*

*Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !*

*Je me taisais et mes forces s'épuisaient à gémir tout le jour :
ta main, le jour et la nuit, pesait sur moi ;
ma vigueur se desséchait comme l'herbe en été.*

*Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. »
Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.*

*Ainsi chacun des tiens te priera aux heures décisives ;
même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.*

*Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ;
de chants de délivrance, tu m'as entouré.*

*« Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre,
te conseiller, veiller sur toi.*

*N'imites pas les mules et les chevaux qui ne comprennent pas,
qu'il faut mater par la bride et le mors,
et rien ne t'arrivera. »*

*Pour le méchant, douleurs sans nombre ;
mais l'amour du Seigneur entourera ceux qui comptent sur lui.*

*Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes !
Hommes droits, chantez votre allégresse !*



CHANTS

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,

**Car tu es mon père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir: t'appartenir.

**Car tu es mon père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.**

Si la mer se déchaîne, Si le vent souffle fort
Si la barque t'entraîne, N'aie pas peur de la mort
Si la barque t'entraîne, N'aie pas peur de la mort

**Il n'a pas dit que tu coulerais
Il n'a pas dit que tu sombrerais**

Il a dit

Allons sur l'autre bord

Allons sur l'autre bord

Si un jour sur ta route tu rencontres le mal
Crois en Jésus, il t'aime, Il te donne sa paix
Crois en Jésus, il t'aime, Il te donne sa paix

**Il n'a pas dit que tu coulerais
Il n'a pas dit que tu sombrerais**

Il a dit

Allons sur l'autre bord

Allons sur l'autre bord

PSAUME 62

*Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.*

*Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !*

*Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.*

*Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.*

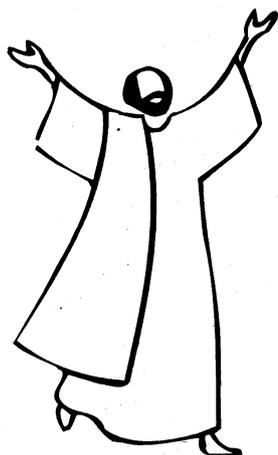
*Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.*

*Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.*

*[Mais ceux qui pourchassent mon âme,
qu'ils descendent aux profondeurs de la terre,*

*Qu'on les passe au fil de l'épée,
qu'ils deviennent la pâture des loups !*

*Et le roi se réjouira de son Dieu. Qui jure par lui en sera glorifié,
tandis que l'homme de mensonge aura la bouche close !]*



**PRIEZ SAINT JOSEPH POUR L'UNITE ET LA CONCORDE
DANS NOS FAMILLES**

JE VOUS SALUE, JOSEPH...

Je vous salue, Joseph,
Vous que la grâce divine a comblé.
Le sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes,
Et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse, est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
Priez pour nous, dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à
nos derniers jours,
Et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.
Amen."

PRIERE A ST JOSEPH du pape François

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.

SEMAINE DE LA MISERICORDE
DOYENNE DE POISSY
29 MARS - 3 AVRIL

DU MARDI AU VENDREDI 18H-21H

Mardi 29 mars

☞ EGLISE SAINT MARTIN A ACHERES
8 Av. de Stalingrad, 78260 Achères

MERCREDI 30 MARS

☞ EGLISE NOTRE DAME DE LOURDES A CONFLANS
17 Rue de Pierrefitte, 78700 Conflans-Sainte-Honorine

JEUDI 31 MARS

☞ EGLISE SAINT PIERRE SAINT PAUL A ORGEVAL
11 Pl. de l'Église, 78630 Orgeval

VENDREDI 1ER AVRIL

☞ EGLISE ST JOSEPH DE CARRIERES
557 Grande Rue 78955 Carrières sous Poissy

SAMEDI 2 AVRIL 15h-18h et 20h-22h

☞ COLLEGALE NOTRE DAME
8 rue de l'église 78300 Poissy

DIMANCHE 3 AVRIL 15H-18H

☞ COLLEGALE NOTRE DAME A POISSY

Dans chaque église il y aura des prêtres extérieurs à la paroisse.

Les prêtres sont disponibles pour le sacrement de réconciliation ou simplement pour une écoute.

Des diacres ou des laïques seront également disponibles pour une écoute dans certaines églises